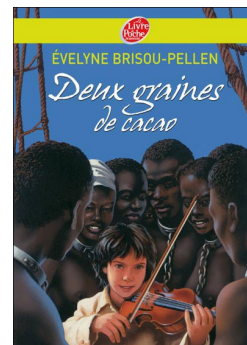


Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen

Chapitre 2



*Julien est au port et veut embarquer sur le **Prince sauvage**.
Un contrôleur vient d'inspecter le bateau et a quitté le bord.*

- 1 Le capitaine regarda [le contrôleur] disparaître sur le quai avant de murmurer à son second :
- « Monsieur Guérineau, finissez l'embarquement en vitesse et allez chercher les autres hommes. Combien en avez-vous trouvé ?
- 5 - Quinze.
- Et le second charpentier ?
- Pas de problème.
- Faites-le monter à bord discrètement. Qu'il ne dise à personne sa spécialité. »
- 10 Le capitaine se retourna et, désignant Julien du doigt :
- « Toi, tu descends en vitesse.
- Mais vous m'aviez dit...
- Tu descends. »
- L'appréhension d'un départ précipité, qui avait envahi Julien l'instant d'avant, se dissipa d'un seul coup pour faire place au plus grand désarroi. Puis la colère le prit.
- 15 « Si vous ne m'emmenez pas, s'écria-t-il, je vais courir après le contrôleur et l'avertir que vous n'avez pas fait charger les miroirs et les perles, et que vous emmenez un second charpentier. »
- 20 Bien qu'il ignorât totalement l'intérêt de ces renseignements, il vit que le coup avait porté. Le capitaine le foudroya du regard et, un instant, Julien eut l'impression qu'il allait le jeter par-dessus bord.
- « Prenez-moi comme cuisinier, reprit-il rapidement, ou n'importe quoi d'autre. Je sais lire, écrire et compter. »
- 25 Le capitaine plissa des yeux avec colère. C'est alors qu'intervint Guérineau :
- « Saurais-tu, par hasard, jouer d'un instrument de musique ?
- Oui. Du violon, répondit Julien avec espoir. Mais... (et son espoir s'effondra) je n'ai pas mon violon.
- On en a un à bord. Capitaine... »
- 30 Le second semblait poser une question muette, cependant Chevillot scrutait le quai du regard sans lui prêter attention.
- « Il joue du violon, capitaine !
- Ah... (Les yeux de Chevillot revinrent vers Julien). Du violon. Bon... Bon. Tu seras juste nourri, pas payé. Fais voir l'autorisation de tes parents pour embarquer.
- 35 - Je... je n'ai plus de parents. J'ai l'autorisation de l'orphelinat. Je l'ai laissée à terre, dans mon sac. Je vais la chercher. Que me faut-il d'autre ? »
- Le capitaine eut un geste agacé.
« Ça te regarde » grogna-t-il.
- 40 Puis il tourna les talons et s'éloigna.

Comment s'appelle le capitaine ?.....

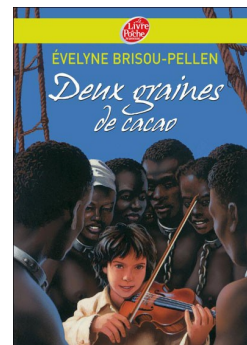
Colorie les tirets en rouge quand c'est lui qui parle.

Qui est Guérineau ?

Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen

Chapitre 4



Le Prince sauvage a quitté le port. A son bord, Julien a été rejoint par Gabriel, le jeune séminariste de 15 ans qui était aide-infirmier dans son école. Gabriel s'est fait embaucher à bord du bateau comme chirurgien.

Julien a également rencontré Jos, un vieux marin qui a beaucoup navigué ; il est voilier, c'est-à-dire qu'il coud et répare les voiles du bateau.

Les jours passent. Julien travaille souvent à la cuisine, où il trie les lentilles. Il n'a toujours pas joué de violon. Il regrette parfois d'être parti si vite. Peut-être aurait-il dû interroger ses parents adoptifs sur sa naissance ?

1 Dans l'entrepont, deux hommes, les mains noires de goudron à calfater, en soutenaient un troisième, qui semblait inconscient : Youenn, un timonier. Il s'était pris de plein front une de ces énormes poutres de bois qui soutenaient le pont [...]

5 On fit descendre le blessé jusqu'à l'infirmerie, au fond de l'entrepont, et on l'allongea sur un matelas de paille. On dut allumer une chandelle de suif tant il faisait sombre.

Youenn portait au front une bosse qui gonflait à vue d'œil et commençait à virer au rouge.

10 « Qu'est-ce que tu vas faire ? demanda Julien à Gabriel dès que les matelots furent repartis.

- Mettre un linge mouillé sur la bosse, et attendre qu'il reprenne connaissance.

- Et s'il ne reprend pas connaissance ?

- Alors, c'est qu'il a une fracture. On ne pourra rien faire. Peut-être qu'il mourra.

15 - Tu t'y connais vraiment ? »

Gabriel haussa les épaules, se dirigea vers un petit placard et l'ouvrit.

« Voici ce dont je dispose », déclara-t-il.

Dans le placard, étaient rangés des petits flacons. [...]

« Attends..., ces flacons ne portent aucune inscription !

20 - Ils ont des numéros, fit observer Gabriel.

- Et ça suffit ? Comment sais-tu ce qu'ils contiennent ?

- Je n'en sais rien.

- Alors comment vas-tu faire ?

25 - Je vais prendre ceci, déclara pompeusement Gabriel. Ça s'appelle *Le Médecin de papier*. C'est un livre où tu trouves les symptômes des principales maladies et le numéro du médicament que tu dois donner pour la soigner. C'est vite lu, il n'y a pas grand-chose.

- Pas besoin de s'y connaître en médecine, alors !

- Pas vraiment.

30 - Et ça, qu'est-ce que c'est ? Une bouteille de rhum, une scie de charpentier, une tresse de cuir, un couteau, des pinces. C'est un atelier, ici ! »

Gabriel semblait déjà beaucoup moins à l'aise.

« D'après le livre, dit-il, le rhum c'est pour saouler le malade, le cuir pour mettre entre ses dents... pendant qu'on lui coupe à la scie le bras ou la jambe.

35 J'espère ne pas avoir à faire ça.

- Vous allez me couper la jambe ? » souffla le blessé effaré en tentant de se redresser

- **Que veut dire le mot "timonier" ? Cherche sa définition dans un dictionnaire.**

.....
.....

Réponds aux questions en écrivant des phrases.

- **Quel livre Gabriel va-t-il utiliser pour soigner les marins du bateau ?**

.....
.....

- **Pourquoi y a-t-il du rhum dans l'infirmierie ?**

.....
.....
.....

- **Relie chaque personnage à son rôle sur le bateau.**

Chevillot ●	● chirurgien
Guérineau ●	● capitaine
Jos ●	● voilier
Gabriel ●	● second
Youenn ●	● timonier
Blaise-Benoît dit "BB" ●	● violoniste
Julien ●	● cuisinier

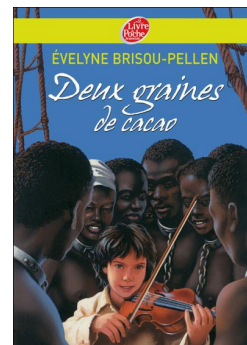
- **Vrai ou faux ? Entoure la bonne réponse et indique le numéro de la ligne où tu l'as trouvée.**

- a. Le blessé est allongé dans un hamac. vrai / faux ligne
- b. Youenn a une fracture du crâne. vrai / faux ligne
- c. Gabriel n'a pas beaucoup d'expérience en médecine. vrai / faux ligne
- d. L'infirmierie est une cabine bien éclairée. vrai / faux ligne
- e. Les deux marins qui amènent le blessé ont les mains noires de charbon. vrai / faux ligne

Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen

Chapitre 5



Le bateau a fait escale en Espagne, où l'équipage a chargé à bord trois lourdes caisses. Personne ne sait ce qu'elles contiennent.

Quelques jours plus tard, l'équipage commence à entendre des coups de marteaux.

- 1 Jos avait tendu l'oreille. Le bruit venait de l'entrepont.
« Ça, lâcha le vieux marin en crachant son jus de chique dans l'océan, ça me rappelle de bien mauvais souvenirs. »
De sa démarche chaloupée, il gagna l'écoutille, aussitôt suivi par Youenn -
- 5 dont la tête était toujours déformée par une bosse qui avait viré au noir - et ils se penchèrent tous deux vers l'entrepont.
« Qu'est-ce qu'il y a ? s'intéressa Julien.
- C'est Anselme, dit Youenn. Je ne sais pas ce qu'il fait.
- M'est avis, intervint Jos, qu'il fait un faux-pont. »
- 10 Il y eut un grand silence, seulement ponctué par les coups. D'autres curieux s'étaient approchés, et ils regardaient par l'écoutille avec surprise et inquiétude.
« C'est quand même pas possible ! souffla Youenn.
- Ah non ! cria un gabier d'un ton furieux.
- Ils ne feraient pas ça ! » dit un autre.
- 15 Julien n'y comprenait rien. Anselme clouait des planches, voilà tout.
« Ils le font ! s'exclama Jos. Je serais vous, j'irais vérifier ce qu'on a embarqué dans ces trois grosses caisses, là, qu'on a chargées à La Corogne. »
Deux marins se laissèrent tomber dans l'entrepont tandis que les autres s'agglutinaient autour de l'écoutille.
- 20 Julien n'arrivait aucunement à imaginer ce qu'il pouvait y avoir de redoutable dans ces coups de marteau, ni ce que contenaient les caisses. Comme elles avaient été introduites en dernier dans le navire, elles se trouvaient juste au-dessous de l'écoutille. Maintenant, deux hommes qui étaient descendus glissaient l'extrémité d'une barre de fer sous les planches. Ils donnèrent
- 25 quelques coups pour faire sauter une lame, et le silence aussitôt s'abattit sur le groupe.
« Je le savais, lâcha Jos. Nous étions trop nombreux sur ce navire pour une traversée ordinaire. Et le moussaillon a trouvé des cauris dans la cargaison. »
Julien et Gabriel contemplaient avec étonnement le contenu des caisses :
- 30 c'étaient des anneaux et des barres de fer.
« À quoi ça sert ? demanda Julien.
- À quoi ça sert ? s'exclama Youenn. Des fers à esclaves ! Ce sont des fers à esclaves ! »

• **Que veut dire le mot "écoutille" ? Cherche sa définition dans un dictionnaire.**

.....
.....

• **Qu'ont découvert les marins dans les caisses ?**

.....

• **Que fait Anselme, le charpentier ?**

.....

Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen

Chapitre 6



Le Prince sauvage file plein sud vers l'Afrique. Le capitaine a demandé à voir tout l'équipage sur le pont principal. Julien n'est pas rassuré. Il se faufile dans la foule et se glisse entre Youenn et Blaise-Benoît.

- 1 Le discours du capitaine lui parut aussi ennuyeux que les sermons de leur vieux curé. Il y était question de discrétion, de devoir du matelot, et de l'Afrique. (L'Afrique se trouvait au sud, c'est tout ce que Julien en savait. Il n'avait jamais été passionné par la géographie.) Suivirent de basses flatteries aux « vaillants marins » qui « n'avaient pas froid aux yeux » et « savaient où était leur intérêt ».
- 5 Le capitaine tourna beaucoup autour de ce dernier point, qui lui semblait apparemment décisif. L'ambiance malsaine qui faisait bruire le bateau depuis deux jours ne lui avait certainement pas échappé, et il se forçait à un ton détendu, pour donner à penser que toute cette affaire ne serait qu'une petite plaisanterie
- 10 rapidement réglée.
- « Nous avons actuellement deux possibilités, poursuivit-il, le Rio Pongo ou Bonny. Notre choix sera guidé par les circonstances. Certains d'entre vous ont-ils déjà navigué dans ces contrées ? » [...]
- « Moi, dit enfin un marin. Avant l'interdiction. Je suis allé sur le Rio Pongo.
- 15 - Comment est cet endroit ? demanda le capitaine.
- Je me rappelle qu'il y a un delta à l'embouchure de la rivière, à moitié bouché par une barre de sable. Pas facile de trouver le chenal. Il faut demander un pilote. Et puis après, il y a des tas d'îles où on risque de s'échouer, et des grands arbres et des mangroves malsaines. On y attrape toutes sortes de sales maladies. Le
- 20 navire ne peut pas y passer, on doit jeter l'ancre et remonter en canot jusqu'à la factorerie d'esclaves de Bagalang.
- C'est exact, dit le capitaine. Et Bonny ? Quelqu'un connaît la rivière ? »
- Il y eut un silence.
- « La rivière de Bonny est plus lointaine, mais sans doute plus sûre. C'est là que
- 25 nous irons, conclut-il alors.
- C'est ça, chuinta Jos. Parmi les crocodiles, les moustiques et les requins. »
- À cause du vent qui soufflait de face, personne ne sembla l'avoir entendu, à part Julien.
- « Sachez pour vous rassurer, reprit le capitaine d'une voix forte, que nous ne volons personne : nous achetons les esclaves un bon prix, et cela fait à la fois les affaires de leur pays et du nôtre, car nos colonies ont un cruel besoin de main-
- 30 d'œuvre.
- Pas l'affaire de ceux qui sont vendus, saint Capitaine », siffla Blaise-Benoît entre ses dents. [...]
- 35 - Vous ignorez sans doute que, chez eux, ils sont déjà esclaves. L'esclavage existe depuis toujours en Afrique, et ces gens ont été capturés bien avant notre arrivée.
- Si on n'allait pas en acheter, susurra Jos par un coin de sa bouche qu'il tordait avec un grand savoir-faire, ils auraient moins de raisons de faire des prisonniers.
- 40 - Et croyez-moi, poursuivait le capitaine, ils seront mieux aux colonies que chez leur actuel maître africain. »
- Cette fois, c'est de nouveau Blaise-Benoît qui grinça :

« Il croit ce qu'il veut. Il n'a jamais vu le travail des Noirs sur les plantations.
 - Chez les planteurs, ils sont nourris et soignés. Ils font presque partie de la
 45 famille.
 - Ils sont mal nourris, battus, ils sont loin de leur pays, arrachés à leur famille, ils travaillent du matin au soir sans espoir de sortir de là, commença Blaise-Benoît avec colère.
 - J'entends des murmures ! » s'exclama le capitaine d'un ton menaçant.
 50 Les officiers levèrent brièvement leur cravache, ce qui fit taire les protestataires. De l'arrière du groupe, Anselme surveillait lui aussi les matelots d'un air inquisiteur. S'il y avait mutinerie, c'était son travail sur le faux-pont qui en pâtirait et il refusait de dire adieu à sa prime.
 « Qui peut se donner le droit de soumettre les autres à l'esclavage ? s'écria
 55 alors Youenn.
 - Qui a parlé ?
 - Le timonier ! dénonça Anselme.
 - Trois douzaines de coups de fouet ! » hurla le capitaine.
 Contrairement à ce qu'espérait Julien, personne ne protesta. Au contraire, deux
 60 hommes se jetèrent aussitôt sur Youenn, qui se débattit. Inutilement, car le seul résultat fut que sa pipe vola et s'engloutit dans les flots.
 « Ne t'en fais pas, moussaillon, rassura Jos, il survivra. Aucun capitaine n'a intérêt à tuer ses hommes, il doit seulement asseoir son autorité.
 - Je le déteste. » fulmina Julien.

● Dans le texte, souligne les mots que tu ne comprends pas.

Choisis 3 de ces mots et cherche leur définition dans le dictionnaire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

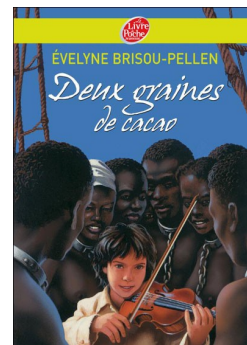
● Vrai ou faux ? Entoure la bonne réponse et indique le numéro de la ligne où tu l'as trouvée.

- | | |
|---|-------------------------|
| a. Il y a deux endroits où il est possible d'acheter des esclaves. | vrai / faux ligne |
| b. La rivière du Rio Pongo est facile d'accès. | vrai / faux ligne |
| c. Le capitaine décide d'aller à Bonmy. | vrai / faux ligne |
| d. Les officiers ont des fusils pour surveiller les matelots. | vrai / faux ligne |
| e. Les esclaves seront vendus pour travailler dans des plantations. | vrai / faux ligne |
| f. Jos est déjà allé en Afrique. | vrai / faux ligne |

Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen

Chapitre 8



Julien a commencé à jouer du violon sur le bateau. Les matelots lui ont appris des danses. Ils dansent sur le pont pendant que Julien joue, ce qui a permis de détendre l'ambiance sur le bateau.

Le Prince sauvage arrive près de l'île de Gorée, au large du Sénégal, où se trouve la captivité d'esclaves. Le capitaine descend à terre avec quelques hommes. Il demande à Julien et Gabriel de l'accompagner.

1 Tandis que Loïc Guérineau se renseignait sur la captivité et que les marins tiraient le canot au sec, Julien et Gabriel regardaient autour d'eux avec méfiance. La présence de tous ces Noirs leur fichait la trouille. Connaissaient-ils leurs projet ? Ne risquaient-ils pas de leur sauter dessus pour les égorger ?

5 Leur inquiétude grandit encore quand leur petit groupe, fusils levés, s'enfila dans les étroites ruelles de l'île. Partout, le sable disputait l'espace à des grandes plantes grimpantes couvertes de fleurs aux couleurs vives. C'est là qu'ils croisèrent leurs premiers esclaves, attachés deux par deux par des chaînes reliées à leur collier de fer, et qui travaillaient à casser des pierres. Leur pagne tombait
10 en lambeaux et, sous leurs paupières fixes, leur regard était éteint.

Plus on avançait, plus l'odeur qui rôdait déjà sur le port devenait forte. On entendait aussi une sorte de brouhaha informe, étouffé. La troupe longea un haut mur d'un rose sale, puis tourna à gauche sous un porche.

15 Quelle horreur ! L'odeur... Elle était là, tapie dans cette cour qui paraissait pourtant déserte. Ils s'immobilisèrent, le cœur au bord des lèvres.

« Ah ! l'odeur ! s'exclama une voix qui venait d'en haut. Les Européens tombent souvent dans les pommes au début. Ensuite, ils s'habituent. »

20 Ils levèrent la tête. Deux escaliers en arc de cercle se rejoignaient en haut, sur une galerie où se tenait un homme, un Blanc. Juste au-dessous de lui, entre les deux escaliers, au fond d'un couloir sombre qui s'enfilait sous le bâtiment, on apercevait la mer.

25 Il n'y avait pas que l'odeur, qui oppressait. Il régnait dans cet endroit une ambiance terrifiante. Le brouhaha qu'ils avaient perçu était en réalité fait de gémissements et de cris venant de partout. Ils jetèrent alentour un regard effrayé. Tout autour de la cour s'ouvraient des portes, et des mains s'accrochaient désespérément aux grilles qui les fermaient. La captivité de Gorée. C'était ici.

-
- Dans le texte, colorie tous les mots qui montrent que l'ambiance est terrible (ex. terrifiante)
 - Où se trouvent Julien et Gabriel ?

.....

.....

- Comment sont habillés les esclaves ? Que font-ils ?

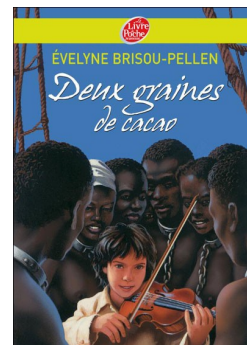
.....

.....

Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen

Chapitre 10



Gabriel, en tant que chirurgien, a dû choisir les esclaves que le capitaine a acheté en échange des marchandises qui étaient sur le bateau. Des tonnes de nourriture ont été stockées à bord, ainsi que des barriques d'eau pour le voyage vers les Antilles.

Maintenant, ce sont les esclaves que l'on embarque. Le capitaine les regarde monter sur le pont. De plus en plus surpris par ce qu'il voit, il appelle Gabriel.

1 « Gabriel ! beugla de nouveau le capitaine. Je vois là-dedans près de la moitié de femmes, quand leur nombre ne devrait pas dépasser un cinquième de la cargaison !

5 - Il y en a une quinzaine qui ne vous ont rien coûté, répondit Gabriel un peu crispé. Vous n'y perdez donc pas. Et elles sont fortes.

- Fortes ? Regarde-moi ça ! Plusieurs ont des poitrines flasques. Ce sont des vieilles, tu ne le vois pas ? Et les hommes, il y en a un qui boite... Et ce vieux, là ? »

Il serra les poings comme s'il se retenait pour ne pas frapper le chirurgien.

10 « J'ai pris tout ce qu'il y avait, capitaine, dit enfin courageusement Gabriel. Ce sont des familles entières, vous aurez moins de soucis dans la traversée : les prisonniers ne chercheront pas à s'échapper puisque tous les leurs sont ici. »

Il n'en savait rien et c'était probablement faux, mais comment avouer la vérité ?

15 Un négrier pouvait-il admettre de se charger d'une marchandise en partie invendable par simple humanité ? Le capitaine se détourna sans répondre.

« Regroupez-les dans l'entrepont et sur le faux-pont, ordonna-t-il sèchement. Les femmes à l'arrière, les hommes à l'avant. Mettez-leur les fers et attachez-les aux barres. Et s'ils résistent, assommez-les d'un coup derrière la nuque. »

20 Il se pencha vers le lieutenant et ajouta en baissant la voix :

« Faites installer les négrillons avec les hommes, ça évite les complots. Pour la surveillance, mettez un garde pour dix nègres, et qu'il soit toujours armé. (Il releva la tête.) Monsieur Guérineau, a-t-on fini l'embarquement des provisions ?

25 - Il reste à prendre les fruits. J'ai préféré attendre le dernier moment. Je vais y aller avec Youenn.

- Dépêchez-vous. Il faut appareiller au plus vite, il n'y a pas une seconde à perdre. »

● **Le capitaine donne des ordres (lignes 17 à 23). Colorie les verbes au présent de l'impératif.**

● **Vrai ou faux ? Entoure la bonne réponse et indique le numéro de la ligne où tu l'as trouvée.**

- | | |
|--|-------------------------|
| a. Le capitaine est en colère contre Gabriel. | vrai / faux ligne |
| b. Gabriel ment au capitaine. | vrai / faux ligne |
| c. Gabriel a négocié pour obtenir une quinzaine d'esclaves en plus. | vrai / faux ligne |
| d. Il y a une cinquantaine de femmes dans le lot d'esclaves. | vrai / faux ligne |
| e. Les esclaves vont être attachés à des barres de fer dans la cale. | vrai / faux ligne |
| f. Il y a des enfants et des personnes âgées parmi les esclaves. | vrai / faux ligne |

Deux graines de cacao

Évelyne Brisou-Pellen



• Relie chaque numéro de chapitre à son titre, puis au résumé du chapitre.

Cela te permettra d'avoir un résumé de la fin de l'histoire.

Tu peux t'aider du livre, bien sûr, mais il n'est pas nécessaire de lire

tous les chapitres. Tu peux t'aider du sommaire, pages 285 et 286.

- Chapitre 12 • • La plantation Abalain • • Le *Prince sauvage* est amarré. Tout l'équipage est parti. Julien et Gabriel rejoignent Haïti à la rame à bord d'un canot avec Youenn et Jos. Ils arrivent chez Youenn, qui retrouve sa femme et sa fille.
- Chapitre 14 • • Infamie • • Julien apprend que Youenn a la variole. Il va travailler à la plantation Abalain et discute avec les femmes. Il rencontre une vieille femme qui mâchonne tout le temps. Elle lui apprend le secret de sa naissance...
- Chapitre 15 • • La mâcheuse • • Le *Prince sauvage* subit l'attaque de deux bateaux anglais. Le capitaine veut jeter les esclaves à la mer, en les attachant à la chaîne de l'ancre. Julien et Gabriel l'en empêchent. Il les fait enfermer dans l'entrepont.
- Chapitre 17 • • Au pied du morne • • Julien va se faire embaucher à la plantation Abalain. Il y rencontre Victoire Abalain, la sœur de son père adoptif. Elle est responsable de la plantation, où sont cultivés des cacaoyers.
- Chapitre 19 • • Deux graines de cacao • • Julien est de retour à Mindin, en France. Mais il n'est pas seul. Il a emmené quelqu'un avec lui...
- Chapitre 20 • • Rémousin • • Julien retrouve Loïc Guérineau, qui est devenu capitaine du *Prince sauvage*. Il rencontre Rémousin, l'homme qui s'occupe des commandes de cacao de René Abalain. Rémousin lui raconte comment il a été adopté par René Abalain à l'orphelinat.

• Lis les pages 207 à 210 (jusqu'à "mère"). Réponds aux questions en écrivant des phrases.

a. Que coupent les hommes avec leurs coutelas ?

.....
.....

b. De quels arbres fruitiers parle-t-on dans cet extrait ? Écris le nom de quatre d'entre eux.

.....
.....

c. Comment s'appellent la femme et la fille de Youenn ?

.....
.....

• Lis les pages 229 à 233 (jusqu'à "terre").

Note : Désirée et Télémac sont mariés. Ils étaient esclaves avant.

d. Télémac s'est enfui après avoir fouetté son maître. vrai / faux

e. Selon le "Code noir", un maître avait le droit de torturer ses esclaves. vrai / faux

f. Julien pense à sa petite sœur, qui s'appelle Flore. vrai / faux

g. Julien a quitté la France depuis huit mois. vrai / faux

h. Youenn a de la fièvre ; il pense qu'il a la grippe. vrai / faux

• Lis les pages 254 à 256. Réponds aux questions en écrivant des phrases.

i. Quel travail faisait la vieille mâcheuse, quand elle était esclave ?

.....
.....

j. Quel cadeau a-t-elle reçu en février 1808 ?

.....
.....

k. Qui est la vraie mère de Julien ?

.....
.....

• Lis les 2 dernières pages de l'histoire. Elles expliquent le titre du livre. "Deux graines de cacao", c'est une image pour désigner 2 personnes à la peau mate.

Qui sont les deux "graines de cacao" de l'histoire ?

.....
.....